L'introduction générale qui suit (p. 9-12) est extraite de la présentation du dictionnaire : elle donne les informations essentielles, historiques, sociologiques et linguistiques, sur la Mauritanie.

Les indispensables explications concernant la transcription, l'articulation des phonèmes du *ḥassāniyya* (avec leurs correspondants, quand ils existent, dans l'alphabet arabe) sont donnés sous forme de tableau (p. 12-16) avec les remarques qui s'imposent. Les pages 19 à 157 contiennent sur deux colonnes les articles du lexique.

On retrouvera la rigueur méthodologique du *Dictionnaire* : il ne manque aucune précision de catégorie du discours, de genre, de nombre, de rection, de variation morphologique (y compris le *maṣdar* des verbes). L'ouvrage est riche en locutions traduites (ex. « faire remettre en bon état : *ṣallah* ») et en traductions périphrastiques de mots français (ex. « orthodoxe : *dīn-u ṣāḥīḥ* « litt. sa religion est authentique »). Quelques variantes dialectales sont indiquées. Ce *Lexique* donne un très bon aperçu de l'inventaire lexical de la langue ḥassāniyya, tel qu'il peut être saisi à partir du lexique français.

Il se révélera extrêmement précieux pour tout Français désireux de communiquer avec les Mauritaniens, comme le prédit, dans sa préface (p. 7), Pierre Lafrance, ambassadeur de France en Mauritanie. Précisons que cette accessibilité n'implique, ici, aucun sacrifice sur le plan de la rigueur lexicologique et phonétique.

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE et Antoine LONNET
(C.N.R.S., Paris)

Otto JASTROW, *Der arabische Dialekt der Juden von ʿAqra und Arbīl.* Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 1990 (Semitica Viva V). XIII + 438 p.

La dialectologie arabe connaît, depuis une vingtaine d'années, un essor remarquable qui mérite bien l'attention de tous les arabisants et sémitisants. Ce livre, qui traite du dialecte arabe des juifs de ʿAqra et de Arbīl (Irak), constitue une étape particulière dans ce domaine.

Notre collègue O. Jastrow s'est donné comme tâche d'étudier une série de dialectes orientaux, à commencer par le dialecte araméen de Mīdin (Ṭūr ʿAbdīn), en passant par les fameux dialectes arabes du type qəltu de Mésopotamie (*Die mesopotamisch-arabischen qəltu- Dialekte. I*, Wiesbaden, 1978; *II, ibid.*, 1981). Il n'est pas inutile de mentionner toute la série dans laquelle le travail en question a été publié : Semitica Viva, dont c'est le cinquième volume, le premier ayant été consacré par P. Behnstedt au dialecte de Ṣaʿdah (nord du Yémen) (1987) [1], le second par E.Y. Odisho au *Sound system of Modern Assyrian* (*Neo-Aramaic*) (1988), le troisième étant de Jastrow lui-même, sur le dialecte araméen de Hertevin (province de Siirt) (1988), et le quatrième, de W. Arnold, se composant de cinq volumes sur le néo-araméen occidental (*Texte aus Baxʿa*, 1989; *Texte aus Ǧubbʿadin*, 1990; *Volkskundliche Texte* [textes folkloriques] *aus Maʿlūla*, 1991; *Orale Literatur* [littérature orale] *aus Maʿlūla*, 1991; *Grammatik*, 1990) [2].

1. Cf. *Bulletin critique* n° 6 (1989), p. 6-10.
2. Les volumes sont présentés dans l'ordre de leurs numéros : 4/I à 4/V.

BCAI 9 (1992) O. Jastrow: Der arabische Dialekt der Juden von ʿAqra und Arbīl, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Le livre que Jastrow nous offre ici contient, après une préface, les parties suivantes :

1. Une introduction (p. 1-24) dans laquelle il fait le point sur l'état de la recherche scientifique sur les dialectes de type qəltu en général. C'est là que l'on apprend que les deux dialectes ont été étudiés ensemble parce qu'ils sont étroitement apparentés, qu'ils se démarquent ostensiblement du dialecte de Mossoul, et que, malgré les différentes influences exercées par d'autres langues, ils restent étonnamment purs.

2. La grammaire (p. 25-98). Elle est basée sur les textes donnés en transcription, les commentaires et les suppléments qui y sont apportés. Il s'agit là d'une description qui met l'accent sur la phonologie, les pronoms et la morphologie verbale. La morphologie nominale et la syntaxe ne bénéficient que de quelques notices; quant aux nombres et aux prépositions, ils ne figurent que dans le glossaire. Un appendice (p. 75-98) présente un tableau exhaustif de paradigmes. Pour plus de détails sur certaines questions abordées ici, l'auteur renvoie à son livre en deux volumes sur les dialectes de type qəltu (cité ci-dessus).

3. Les textes (p. 99-309). Ils ont été enregistrés lors de voyages d'étude effectués de 1985 à 1989. C'est sur eux que repose tout l'ouvrage : c'est à partir de ces textes qu'ont été élaborés la grammaire et le glossaire. Ils ont une importance historique et ethnologique particulière puisqu'ils permettent de sauver de la disparition non seulement ce dialecte, mais aussi toute une culture. Ils décrivent la vie des gens, les événements quotidiens, les conditions économiques, la fonction des deux communautés, tout en insistant sur les bonnes relations qui existent avec les groupes kurdes musulmans. Un intérêt particulier est porté à leurs traditions juives.

4. Le glossaire détaillé de ces textes (p. 311-430), suivi d'une liste des emprunts à l'hébreu (p. 431-438).

L'auteur s'intéresse à deux dialectes dont les locuteurs ne vivent plus dans leurs lieux d'origine, c'est-à-dire ʿAqra et Arbīl, puisque les juifs de cette région ont connu l'exode d'Irak en 1950-1951; on comprend que ces deux dialectes sont en grand danger de disparition. Il faut souligner qu'ils sont décrits ici en détail pour la première fois, alors que la plupart des spécialistes ignoraient jusqu'à leur existence. Il y a plusieurs dialectes judéo-arabes dans la région du Kurdistan irakien. Le groupe linguistique auquel appartiennent les deux localités en question permet de mieux situer les autres groupes dont parle Jastrow (p. 5-6) : Šōš, à environ dix kilomètres au nord-ouest de ʿAqra, ainsi que Səndōṛ (Ṣandōr), à environ douze kilomètres au nord-est de Dehok...

Un tel travail apporte un nouvel élan aux études de dialectologie arabe et sémitique en général et il reste à souhaiter à ce livre, ainsi qu'à tous ceux de cette collection, le maximum de diffusion à travers le monde.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

BCAI 9 (1992) O. Jastrow: Der arabische Dialekt der Juden von ʿAqra und Arbīl, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Myriam SALAMA — CARR, *La traduction à l'époque abbasside : l'école de Ḥunayn Ibn Isḥāq et son importance pour la traduction.* Didier Érudition (Collection « Traductologie », n° 6), Paris, 1990. 122 p.

Comme le sous-titre l'indique, cette thèse est principalement axée sur l'activité des traducteurs du IXe siècle, l'âge d'or de l'époque 'abbāside. Après avoir rappelé les premières traductions et présenté Ḥunayn Ibn Isḥāq et ses disciples, Mme S.-C. étudie le fonctionnement de l'école, les méthodes utilisées et les textes traduits. Puis elle évalue l'apport des traductions dans les domaines de la langue et de la civilisation, et elle conclut en rappelant l'opinion du polygraphe al-Ǧāḥiẓ sur la traduction et les traducteurs.

Malgré l'intérêt de certains passages qui comportent des remarques pertinentes sur les problèmes posés par la traduction, j'avoue avoir été déçu par ce travail pour deux raisons. La première tient au fait que Mme S.-C. a négligé de recourir aux travaux des orientalistes sur le sujet, à l'exception de quelques auteurs anciens. On se demande, en effet, comment elle a pu ignorer les travaux récents de spécialistes aussi éminents que Nicolas Rescher et Richard Walzer pour la philosophie, Franz Rosenthal, Fuat Sezgin, Gotthard Strohmaier et Manfred Ullmann pour la médecine!

La seconde raison de ma déception est le fait que l'ouvrage renferme de nombreuses erreurs dans la transcription des mots arabes. Les noms propres, en particulier, sont trop souvent maltraités : la *kunya* de Ḥunayn n'est pas Abū Zīd, mais Abū Zayd; Māsawayh et Salmawayh sont déformés en : Māsawaya et Salamawaya; Nestorius est abrégé en Nestor; Nawbaḫt et Ṣahārbaḫt deviennent: Nubaḫt et Sahrbaḫt; Ṯawfīl et Ibn Zur'a sont transformés en Ṯawāfil et Ibn Zarā'a; Ḫwārizmī, Ruhāwī et Sinān sont déformés en Ḫarizmī, Rihāwī et Sanān. Mais la vocalisation des noms communs laisse aussi parfois à désirer : *wafyāt* au lieu de *wafayāt*; *muḫtaṣir* au lieu de *muḫtaṣar*; *mazāj* au lieu de *mizāj*; *taqaddima* au lieu de *taqdima*, mot figurant dans le titre de l'ouvrage de Galien *Taqdimat al-ma'rifa*, qui ne signifie pas : « Introduction à la connaissance », mais « Pronostic » (grec *prognôstikon*).

À propos de deux traducteurs cités par al-Ǧāḥiẓ dans le *K. al-Ḥayawān* (p. 98), mais dont les noms ont été déformés par des scribes ignorants, Paul Kraus (*Zu Ibn al-Muqaffa'*, *RSO*, XIV (1933), p. 1-14) a proposé d'identifier Ibn Fahr avec Ibn Bahrīz, l'auteur nestorien du *K. Ḥudūd al-Manṭiq*, et Ibn Wahīlā avec Théophile Ibn Tūmā, l'astrologue maronite d'al-Mahdī. Pour ma part, je pense qu'il faut lire, non pas : *Ibn Fahr wa-Ibn Wahīlā*, mais : *Ibn Bahrīz wa-Hīlya*, ce dernier étant le traducteur melkite d'un épitomé de l'*Organon* mentionné à la fin du *K. al-Manṭiq* d'Ibn al-Muqaffa' (éd. Dānešpažūh, p. 93).

Au sujet du « Mesue Senior » (p. 20), on signalera l'article de J.-C. Sournia et G. Troupeau, intitulé : *Biographies critiques de Jean Mésué et du prétendu « Mésué le Jeune »* (*Clio Medica* III (1968), p. 109-117).

Quant à l'introduction aux actes du Colloque sur Ḥunayn Ibn Isḥāq, tenu en 1973 (p. 25), ce n'est pas Georges Anawati qui l'a rédigée, mais le signataire de ces lignes.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

BCAI 9 (1992) O. Jastrow: Der arabische Dialekt der Juden von 'Aqra und Arbīl, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net